

Sandrine Rousseau qui n'en a « rien à péter » des bouseux s'installe à la campagne

écrit par Jacques Martinez | 2 août 2025





Voilà que Sandrine Rousseau envisage de s'installer en une (modeste ?) maison de campagne alors que, pourtant, elle « n'en a rien à péter » des bouseux...

« Bouseux » dont elle doit, de temps à autre, « se moquer » en dégustant les denrées cuisinées dans les « bouis-bouis » des quartiers chics de la capitale à 2,50€ -mille excuses si la virgule est mal placée- « le plat service compris » tels... le Gratin sinon « Porte-Dauphine » du moins Dauphinois, ou le Boeuf sinon « Bourg Saint-Honoré » du moins Bourguignon !!!

Plats aux fumets plus alléchants que ce qu'elle-même

avoue aimer faire sentir à nos amis agriculteurs...

Et cette dame envisage de s'installer... Où ? Oui, où veut-elle aller habiter ? Tout simplement dans un village de la campagne bretonne, village où ne vivent même pas 2000 habitants dont une quarantaine d'exploitants agricoles... *Dinéault* dans le Finistère, donc chez les Bretons !



Valeurs Actuelles (VA) qui a parlé dès jeudi de ce projet d'achat d'une demeure, précise : « *l'élue écologiste du 9e arrondissement de Paris (...) Sandrine Rousseau veut acheter une maison de campagne et provoque la colère des agriculteurs locaux. Le député parisien aurait jeté son dévolu sur une ancienne bergerie située à Dinéault, une commune agricole du Finistère qui compte pas moins de 38 exploitations sur son territoire.* »



Bienvenue à Dinéault

Ce qui « a » surpris » les agriculteurs dinéaultais » !

D'autant que, comme VA le rappelle, la Rousseau avait dit un jour :

« Je ne me mets jamais au bord du quai du métro au cas où une personne aurait envie de me pousser. »

Pourtant, il y a peu, elle s'était mise sur un quai de « mets-trop » en affirmant lors du débat sur la loi Duplomb -à croire qu'à ce moment-là, du plomb, elle n'en avait pas un gramme dans la tête !- :

« La rentabilité par des produits chimiques au détriment des sols, de la biodiversité, de notre santé, ce n'est pas de la rentabilité, c'est de l'argent sale »

Et les émoluments -pris dans la poche des contribuables- que cette conn...étable encaisse en tant que député en éructant des insanités à l'adresse de nos agriculteurs - et pas que...-, c'est de l'argent... propre ??? Surtout lorsqu'elle s'en sert pour faire disparaître les traces laissées par ses éructations des plus vulgaires...

Elle s'est ainsi mise à dos -et peut-être également un

peu plus... bas- ses 38 futurs voisins ! Un avantage pour eux : lorsque Mme Rousseau se permettra de faire d'autres vents en tournant le bas de son dos vers ces chers voisins agriculteurs, ceux-ci n'auront nul besoin d'aller jusqu'à la capitale pour protester puisqu'il leur suffira de faire quelques centaines de mètres pour aller déposer la matière première de leurs vaches, non leur si bon lait mais leur produit des plus... laids, leurs bouses, devant sa porte...

C'est même un comble pour cette « ire irresponsable » d'une responsable écologique qui, ainsi, a déclenché la colère de représentants de l'agriculture biologique !

Berger depuis quinze ans, Patrick Sastre-Coadier, a organisé une nouvelle tonte publique de ses brebis, mercredi 19 juillet, à la bergerie du Menez-Hom à Dinéault.



Parmi ces paysans bio, l'un des plus remontés, Patrick Sastre-Coadier, le Secrétaire Général de la Coordination rurale. En voilà un qui va savoir... coordonner ses amis les ruraux pour montrer à la Rousseau comment tomber

dans le ruisseau du coin ! Comme le rapporte Valeurs Actuelles :

« Comment peut-on vomir sur la profession agricole et venir s'installer dans une maison qui est entourée par des fermes ? », s'interroge-t-il auprès de France 3. Quatre jours plus tôt, il interpellait déjà la députée écologiste dans une lettre ouverte publiée sur Facebook. L'agriculteur se dit ainsi « surpris de son choix de résider en milieu rural breton, très agricole, très contesté, très critiqué, très méprisé ».

De son côté Marianne titre :

« Sandrine Rousseau et sa résidence finistérienne : le retour de bâton du « privé politique »

Et son directeur adjoint, le journaliste Hadrin Mathoux, note, certainement un sourire aux lèvres :

« Ça nous avait manqué : lorsque l'actualité politique est atone, on peut toujours compter sur Sandrine Rousseau pour déclencher une polémique de bon aloi. Cette fois-ci, c'est la volonté du député d'acquérir une résidence secondaire dans le Finistère qui fait parler, d'autant que les habitants de Dinéault, la commune bretonne censée accueillir le projet immobilier de l'écologiste, sont furibards : que vient donc faire l'emblème caricatural d'une gauche ultra-urbaine dans une commune qui compte 38 exploitations agricoles ? »

D'autant que cette Dame « a récemment défrayé la chronique avec des déclarations maladroites, affirmant qu'elle n'avait « rien à péter » de la rentabilité des agriculteurs. « Qu'est-ce qu'elle veut bien chercher ici ? », se demandent donc à bon droit les locaux. »

Elle est le « centre d'un conflit entre deux principes opposés. Le premier est le droit à une vie privée. Il n'y a rien d'illégal à acheter une maison (...) Le deuxième principe est la conformité entre les idées que l'on prône et la vie que l'on mène. C'est la vieille

histoire du curé au bordel : lorsqu'un politique promet de laver plus blanc que blanc, il n'a pas vraiment intérêt à être pris en flagrant délit de magouillage. Ici, ce n'est pas tant la volonté de Rousseau de s'installer dans la ruralité qui devrait être pointé du doigt que sa décision d'acquérir une résidence secondaire. (...) Le souhait éminemment bourgeois d'acquérir une maison de campagne n'a rien de méprisable, mais devient amusant lorsqu'on se pose en passionaria de l'anticapitalisme vert. »

Et Marianne ajoute si justement :

« l'écologiste est ici la victime d'une tendance dont elle est l'une des promotrices les plus acharnées : la politisation de la vie privée. De l'usage du barbecue à la sexualité, Sandrine Rousseau est en première ligne d'une cohorte de prêcheurs qui exhortent à ne plus seulement prendre en compte les idées qu'une personne défend, mais à scruter son mode de vie pour en tirer des enseignements. « Le privé est politique », nous serinent ceux qui, tels Sandrine Rousseau, revendiquent de « regarder dans le lit et dans les foyers des gens ce qui s'y passe » pour y dénicher les « injustices structurelles ».

Et je ne peux qu'applaudir à la constatation de mon confrère Hadrin Mathoux :

« Le retour de bâton est inévitable, et peut-être même bienvenu, tant cette logique de pureté absolue est inquiétante. »

Sandrine Rousseau deviendrait ainsi... Dinéaultaise ! Mais surtout qu'en cette douce ville, elle se... taise ! Car si le site de la mairie (1) lance un...

« Bienvenue à Dinéault », cela ne semble pas être adressé spécifiquement à Sandrine Rousseau...

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001),

pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...

–(1) Site de la mairie de Dinéault : <https://dineol.fr/>

« Dinéault, (en breton Dineol, des mots « din » qui veut dire « colline fortifiée » et « héol » qui veut dire « soleil »), riche de ses 4 763 ha, compte aujourd'hui une population de 1 830 habitants – 38 hab/km² (2011) – et offre un vaste espace naturel en étant l'une des plus étendues des 11 communes de l'Office de tourisme de l'Aulne.

–>Article de Valeurs Actuelles :

<https://www.valeursactuelles.com/regions/bretagne/finistere/na/politique/sandrine-rousseau-veut-acheter-une-maison-de-campagne-et-provoque-la-colere-des-agriculteurs-locaux>

–>Article de Marianne :

https://mirror.ownpage.fr/clients/6fcbf17a98be422f/newsletters/247754/68450c52541642b14ebae20c9a6c7470.html?at_medium=Email_marketing&at_campaign=NL_Politique&at_format=hebdo&_open=eyJndWlkIjoibjg0NTBjNTI1NDE2NDJiMTRlYmFlMjBjOWE2Yzc0NzAifQ%3D%3D